

L'HEBDO

FS 4.50
FF 20.-

Sonia Zoran

*Déchirements
yougoslaves*

chroniques d'une guerre

LIRE

Eloge de la subjectivité

«J'ai choisi de raconter des histoires d'hommes et de femmes, parfois mon histoire...» Quand un journaliste prend sa valise pour aller raconter une guerre, il sait qu'il sera en général un spectateur étranger au conflit et à ses racines, qu'il devra retrouver les faits derrière le voile des émotions.

De mère vaudoise et de père croate-slovène né en Serbie, Sonia

Zoran est journaliste, mais c'est son passé et son âme qu'elle a proménés dans la boucherie yougoslave. Elle a ouvert son calepin aux Musulmans comme aux Serbes et aux Croates, elle a parlé avec les chefs de guerre («J'ai rencontré un monstre pendant deux heures, et je n'ai rien fait») et leurs victimes, elle a rencontré les Yougoslaves de lâbas et ceux d'ici, les centaines de milliers d'immigrés qui vivent tous un drame personnel quand, chaque soir à l'heure du TJ, ils prennent place devant leur poste. Elle a interrogé les acteurs de cette guerre non pas pour réunir des faits, mais pour écouter leur raison d'être ce qu'ils sont, pour comprendre leurs drames et décrire leurs déchirements — et les siens.

Car la journaliste s'est surtout confrontée à elle-même, à son histoire de femme qui porte en elle de nombreux pays. En refusant tout recul, en s'impliquant dans son récit (toutes les chroniques sont écrites à la première personne), en privilégiant le témoignage (y compris le sien) sur l'événement, Sonia Zoran trahit toutes les «règles» journalistiques consacrées, mais nous fait comprendre que ce ne sont pas que des sauvages et des primitifs qui s'entre-tuent dans cette guerre à l'apparence trop compliquée, que «le Yougoslave ne constitue pas une race à part marquée par le gène du crime». Et que — conclusion suggérée — cela pourrait se reproduire ailleurs: là où «une société humaine dans le désarroi retrouve la sensation d'exister dans la haine de l'autre».

Les chroniques de Sonia Zoran, publiées en mars dans les colonnes du «Nouveau Quotidien» et complétées ici par de nouveaux chapitres et un aperçu historique, constituent ce que la presse romande a été capable d'offrir de mieux sur la guerre yougoslave.

Br. G.

«Déchirements yougoslaves. Chroniques d'une guerre», de Sonia Zoran, avec une préface de Slavenka Drakulic. Métropolis, 158 p.